



Conseil local
Bagnères de Luchon

Le 10 février 2023

A M. Le DASEN de l'académie de Toulouse

s/ de M. l'inspecteur académique de la circonscription HG25

Monsieur,

Je viens par la présente vous faire part de notre désarroi, de notre incompréhension, de notre stupeur en apprenant qu'un poste à l'école maternelle a été voté à la fermeture pour la rentrée prochaine.

Le motif est le même pour tous les autres postes qui, comme celui-là, sont passés à la moulinette de la boucherie comptable : « 15 élèves par classe alors qu'à Toulouse ils sont 28, vous comprendrez que ce n'est pas défendable ».

Non, nous ne comprenons pas. Mais sans doute sommes nous trop naïfs pour croire que le travail des enseignants au sein de notre petite ville pyrénéenne vaut bien plus qu'une simple addition d'élèves sur une fiche Excel de vos ordinateurs. Peut-être n'êtes-vous pas au courant de leurs missions, alors permettez-nous humblement de vous faire part de la réalité de terrain dans laquelle nos enseignants œuvrent avec bienveillance et professionnalisme.

Dans notre petite ville l'école accueille, comme partout ailleurs, des enfants relevant de handicaps, autisme, dyslexie, dyscalculie et autres pathologies, ainsi que des élèves déjà cassés par des dysfonctionnements familiaux et éducatifs. Ainsi cette année comme toutes les autres, plusieurs enfants bénéficient d'aménagements relevant de la MDPH. L'école a été sollicitée pour accueillir des enfants ayant des troubles envahissants, ce qui est possible seulement car l'école est de petite structure.

Vous nous direz que cela n'a rien de très extraordinaire dans l'école de la République. C'est vrai, nous vous l'accordons, mais c'est sans compter l'absence d'un RASED complet au sein de notre si grande circonscription. Chaque année les enseignants font des fiches de demandes d'aides qui restent sans réponse, puisque leurs collègues du RASED sont débordés et vont toujours au plus urgent. Autant vous dire que les élèves de maternelle relèvent rarement de l'urgence.

Et que dire de notre formidable désert médical qui fait rage dans notre région : deux orthophonistes débordés, une psychologue, pas assez de généralistes, pas de psychomotricien à moins de 50km. Les listes d'attente pour les prises en charge sont sans fin. Ainsi faire soigner son enfant relève du parcours du combattant. Autant de raisons pour décourager des parents, déjà réticents à voir leur enfant inscrit à la MDPH.

Combien de rendez-vous parents les enseignants doivent-ils faire avant de voir aboutir leur demande de bilan orthophonique et de psychomotricité ? Et pour autant les évaluations nationales ne sont jamais en dessous de la moyenne nationale. Les enseignants sont-ils des magiciens dans nos petits villages de montagne ? Non, je vous certifie que non. Seulement nous bénéficions - enfin jusqu'à aujourd'hui - d'effectifs plus bas que la



Conseil local
Bagnères de Luchon

moyenne nationale. Et ce sont justement ces effectifs plus bas qui aident les enseignants à pallier le manque de soins et qui les aident à travailler dans une réelle pédagogie de projet.

Car non seulement ils apportent des aides différenciées à chacun de nos enfants, mais ils leur apportent bien plus. Tous les deux ans, nos enfants partent en classe découverte car les enseignants sont convaincus que le vivre ensemble et l'acquisition de l'autonomie doivent être l'essence même du travail en maternelle. Ils prennent le temps de joindre les parents et tous les autres acteurs de la vie éducative de nos enfants à leurs nombreux projets. Notre école est inscrite depuis plusieurs années dans un projet pluri-linguistique mêlant l'acquisition des langues : française, espagnole et occitane. Et bien évidemment se sont les « soit disant faibles effectifs » de nos classes qui permettent tout cela. De plus, ce sont ces mêmes effectifs qui permettent d'accueillir les élèves de TPS et ainsi répondre à une demande toujours plus grande des parents, qui n'ont plus aucune autre solution afin de reprendre une situation professionnelle ; l'unique crèche du canton étant trop petite et les ASM trop peu nombreuses pour répondre à la réalité de la demande. Nous sommes convaincus qu'à 28 élèves en maternelle, rien de tout cela serait possible ni même envisageable sur la durée. Notre région possède des spécificités propres à sa ruralité montagnarde, il semble aberrant qu'elle soit soumise à la même règle comptable que les autres territoires et qu'elle doive souffrir du manque d'enseignants en France en palliant aux sureffectifs des villes.

De plus l'école accueille régulièrement des enfants allophones, ce qui nécessite beaucoup de temps, d'aménagements spécifiques et qu'une fois de plus les enseignants peuvent gérer grâce à ces effectifs adaptés. Qu'en sera-t-il lorsque les élèves se retrouveront à 28 par classe ? La qualité des enseignements sera, nous le savons, fortement impactée pour les enfants en difficultés comme pour les autres.

Et si vous voulez absolument que nous nous mettions au niveau comptable, nous vous demandons de bien vouloir répondre aux exigences de vos textes : comptabilisez les enfants de deux ans, d'autant que nous sommes en ZRR.

La fédération des conseils des parents d'élèves des écoles publiques (FCPE) se tient à votre disposition pour un rendez-vous afin de discuter de cette situation particulière qui nous est inacceptable.

En comptant sur votre bienveillance pour prendre en compte la spécificité de nos écoles de montagne, nous vous prions d'accepter l'expression de nos salutations respectueuses.

Le président de la FCPE du bureau local de Bagnères de
Luchon

Bertana Patrick